

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 47 (2020)
Heft: 2

Rubrik: Nouvelles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

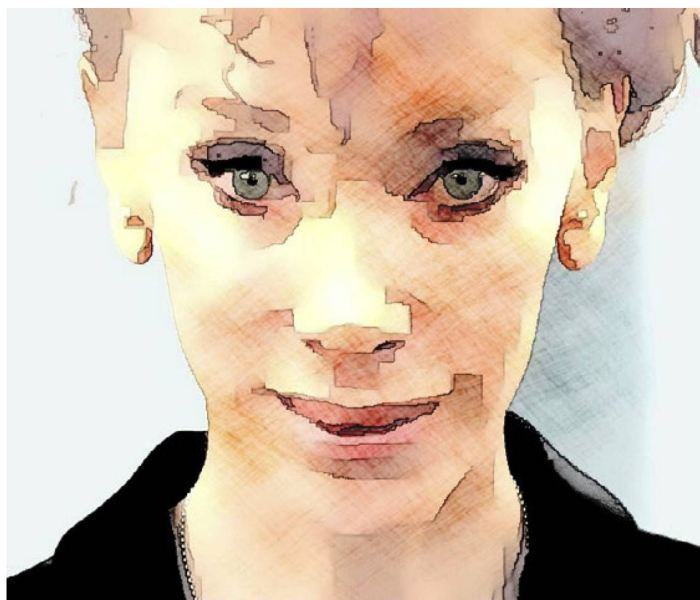
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sibylle Berg



Elle a d'abord reçu le Prix suisse du livre 2019 pour son roman «GRM. Brainfuck», puis le Grand Prix de littérature, la plus haute distinction du pays. L'écrivaine Sibylle Berg a enfin réussi dans sa patrie d'élection. Elle s'en réjouit, comme elle l'a déclaré en interview. Ce qui est beau, dit-elle, c'est qu'après 24 ans, le public prenne conscience «de ce que je suis depuis longtemps (dans mon for intérieur): une autrice suisse». Sibylle Berg est née en 1962 à Weimar. En 1984, elle émigre à l'Ouest. Le premier voyage qu'elle fait l'entraîne à Ascona, pour un cours à la Scuola Teatro Dimitri. Puis elle étudie à Hambourg des branches aussi disparates que l'océanographie et les sciences politiques avant de revenir en Suisse au milieu des années 1990, de s'y installer et d'acquérir la citoyenneté. Dès son premier roman, «Chercher le bonheur et crever de rire», Sibylle Berg connaît un franc succès. Elle pose ainsi la première pierre d'une œuvre littéraire qui compte aujourd'hui 15 ouvrages en prose et deux douzaines de pièces de théâtre et fait sensation dans le monde entier. Notamment parce que Sibylle Berg aime manier la provocation dans ses livres. On l'a traitée de «diabliesse du théâtre» et de «prêcheuse de haine de la société des *singles*». Son dernier roman, «GRM. Brainfuck» (voir p. 30), ne fait pas mentir ces surnoms, tout en confirmant le fait que l'écrivaine est très sérieuse. En forçant le trait, elle se livre à une critique acerbe de la société. «GRM» dessine un avenir dans lequel la ségrégation des riches et des pauvres est totale et où le travail humain a perdu tout son sens. C'est une lecture extrêmement inconfortable, mais qui fait ouvrir les yeux sur un futur possible. BEAT MAZENAUER

Les militants pro-climat fêtent un «jugement historique»

En janvier, le Tribunal de police de Renens (VD) a acquitté douze militants pour le climat. Ils avaient investi en novembre 2018 les locaux d'une filiale lausannoise de la banque Credit Suisse (CS) pour y mimer un match de tennis déguisés en joueurs. Leur but était de dénoncer ainsi l'«hypocrisie» de CS qui se sert de l'image positive de Roger Federer dans sa publicité tout en menant une politique d'investissement polluante. Le tribunal vient de débouter la banque plaignante, qui accusait les militants de violation de domicile, le juge ayant retenu «l'état de nécessité licite» de leur action. Il a estimé qu'au vu de la catastrophe climatique, ces derniers avaient agi de manière «nécessaire et proportionnée», n'ayant pas d'autres moyens à disposition pour pousser la banque à réagir. Les avocats des militants parlent d'un «jugement historique pour la jurisprudence suisse». (MUL)

Credit Suisse, une grande banque dans la tourmente

La banque suisse Credit Suisse (CS) est secouée par des turbulences au niveau de sa direction. Le 14 février 2020, le directeur général du groupe Tidjane Thiam a démissionné après des révélations de médias suisses selon lesquelles la banque aurait fait espionner ses propres dirigeants. Tidjane Thiam a déclaré ne pas être au courant de ces surveillances problématiques. (MUL)

Décès du «père de la voile solaire»

Quand le premier homme a posé le pied sur la lune, il avait dans ses bagages une expérience de l'Université de Berne: une voile destinée à capturer le vent solaire (voir «Revue Suisse» 3/2019). Le père spirituel de la voile solaire était Johannes Geiss, professeur de physique à l'Université de Berne. Il est décédé à la fin du mois de janvier à l'âge de 93 ans. Par ses recherches, il a contribué à faire connaître la recherche aérospatiale suisse dans le monde entier. Il a aussi participé au programme scientifique de l'Agence spatiale européenne. (MUL)

La présidente suisse a accueilli les victimes de l'Holocauste

Dans le cadre des commémorations marquant la fin de la Deuxième Guerre mondiale, la présidente de la Confédération Simonetta Sommaruga (voir aussi p. 12) a rencontré des survivants de l'Holocauste vivant en Suisse. La présidente a également convié des étudiants en histoire à ces entretiens. L'objectif était notamment que ce «sombre chapitre de l'histoire suisse» ne tombe jamais dans l'oubli. (MUL)